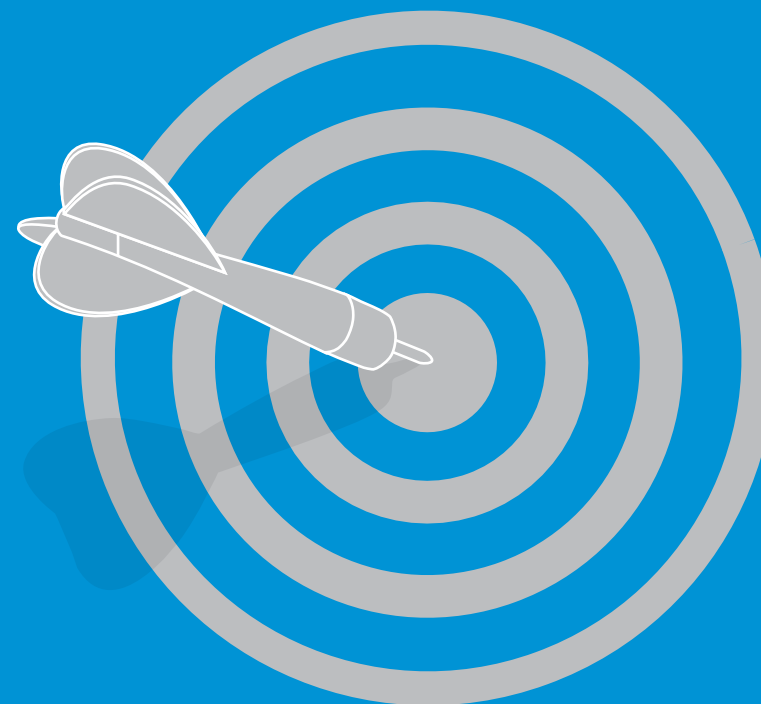
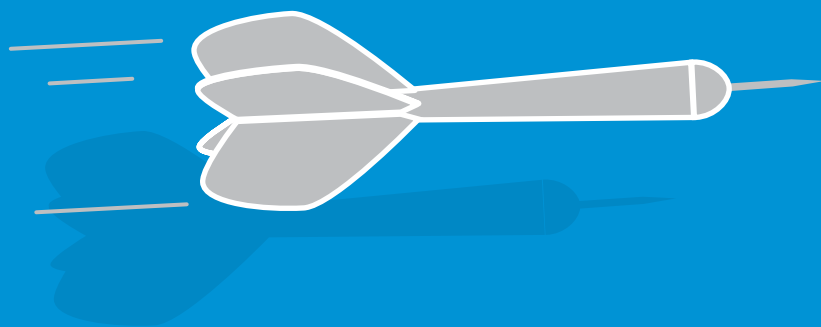


JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE PALUDISME 2021

OUTILS DE COMMUNICATIONS

**// Atteindre l'objectif
zéro paludisme //**



MESSAGES CLÉS

L'ÉLIMINATION EN POINT DE MIRE

- Cette année, l'OMS et d'autres partenaires célèbrent la Journée mondiale de lutte contre le paludisme en mettant en avant les réussites des pays qui ont éliminé le paludisme ou sont proches de l'élimination.
- Ces pays sont une inspiration pour toutes les nations qui s'efforcent d'éliminer cette maladie mortelle et d'améliorer l'état de santé et les moyens de subsistance de leurs populations.

- Voir notre campagne sur la **Journée mondiale de lutte contre le paludisme 2021** au lien suivant :
- <https://www.who.int/fr/campaigns/world-malaria-day/world-malaria-day-2021>

L'ÉLIMINATION : UN OBJECTIF VIABLE POUR TOUS LES PAYS

- Dans de nombreux pays ayant éliminé le paludisme, la charge de morbidité liée à cette maladie était, à un moment donné, extrêmement élevée.
- Ensemble, ils ont prouvé au monde entier que l'élimination du paludisme était un objectif viable pour tous les pays, que le chemin à parcourir soit encore long ou que la ligne d'arrivée soit maintenant proche.
 - » En 1965, avec environ 34 000 cas de paludisme, El Salvador était le pays le plus touché en Amérique centrale. Après plus de 50 ans de mobilisation de la part du Gouvernement et de la population d'El Salvador, le pays est devenu le premier de la sous-région à éliminer la maladie. Même si le dernier décès imputable au paludisme a été notifié en 1984, El Salvador a maintenu les investissements nationaux consacrés à la lutte contre cette maladie. El Salvador a été **certifié exempt de paludisme** par l'OMS en février 2021.
 - » Au début des années 1960, le paludisme était le principal enjeu de santé en Algérie, avec environ 80 000 cas notifiés chaque année. Après 60 ans de mobilisation, le pays a vaincu la maladie grâce à des personnels de santé bien formés, à une riposte rapide aux flambées et à la mise à disposition d'outils de diagnostic et de traitements gratuits pour chaque personne présente sur le territoire, quelle que soit sa nationalité ou son statut juridique. En 2019, l'Algérie est devenue le deuxième pays de la Région africaine de l'OMS à être **certifié exempt de paludisme** en plus de 45 années.

- » Le Sri Lanka a réussi à réduire de façon drastique la charge de morbidité liée au paludisme, qui est passée de 2,8 millions de cas en 1946 à seulement 17 en 1963. Mais après le relâchement des activités de lutte contre le paludisme dans les années 1960, la maladie a fait un retour en force. Cinquante ans plus tard, et malgré une guerre civile, le pays est parvenu à éliminer le paludisme en combinant lutte antivectorielle efficace, surveillance et traitements. La mise en place de dispensaires antipaludiques mobiles dans les zones de forte transmission a permis de diagnostiquer et de traiter rapidement tous ceux qui en avaient besoin. Le Sri Lanka a été **certifié exempt de paludisme** par l'OMS en 2016.

CINQ PRINCIPAUX FACTEURS DE RÉUSSITE

- Même si le parcours de chaque pays vers l'élimination est unique, des facteurs de réussite communs ont été relevés dans toutes les Régions.
 - » **Un engagement politique ferme.** Les efforts déployés dans le but d'éliminer le paludisme qui portent leurs fruits sont à l'initiative et sous la direction des pays. La mobilisation politique visant à mettre fin à la maladie transcende souvent les passations de pouvoir et persiste pendant des dizaines d'années.
 - » **Un financement pérenne.** Dans la plupart des pays qui parviennent à éliminer le paludisme, les coûts sont couverts par des financements nationaux qui se poursuivent sur plusieurs décennies.

- » **Des systèmes de santé ne laissant personne de côté.** Dans les pays n'enregistrant pas le moindre cas de paludisme, toutes les personnes à risque face à cette maladie, quelle que soit leur nationalité ou quels que soient leurs moyens financiers, ont bénéficié des services dont elles avaient besoin pour prévenir, diagnostiquer et traiter la maladie.
- » **Des systèmes d'information sanitaire performants.** Les pays qui parviennent à éliminer le paludisme ont investi dans des systèmes de surveillance performants capables de générer des données fiables en temps opportun.
- » **Appropriation communautaire et mobilisation.** Nombre de pays ayant atteint l'objectif fixé à zéro cas de paludisme se sont appuyés sur des réseaux spécialisés d'agents de santé communautaires afin de prévenir, diagnostiquer et traiter la maladie, même au sein des populations vulnérables et difficiles à atteindre.

INITIATIVE E-2020 / E-2025

- Depuis 2017, l'OMS apporte son soutien à un groupe de 21 pays afin qu'ils atteignent les objectifs en vue de l'élimination du paludisme par l'intermédiaire de l'initiative E-2020. Un nouveau rapport de l'OMS, publié le 21 avril 2021 et intitulé « Zeroing in on malaria elimination », résume les progrès accomplis et les enseignements tirés au cours des trois dernières années).
 - » Par cette initiative, l'OMS a apporté une assistance technique spécialisée et a prodigué des conseils à ces 21 pays qui sont

dans la dernière ligne droite en vue de l'élimination. L'OMS a également organisé des forums mondiaux réunissant les pays prenant part à l'initiative E-2020, ce qui a offert aux programmes nationaux de lutte contre le paludisme une plateforme pour échanger sur les meilleures pratiques et les enseignements tirés.

- » Fin 2020, huit pays prenant part à l'initiative n'ont notifié aucun cas de paludisme indigène : Algérie, Belize, Cabo Verde, Chine, El Salvador, Malaisie,¹ Paraguay et République islamique d'Iran.
- En s'appuyant sur les réussites de l'initiative E-2020, l'OMS a sélectionné un nouveau groupe de pays susceptibles d'interrompre la transmission du paludisme sur leur territoire sur une période de cinq ans.
 - » Lancée le 21 avril 2021, l'initiative E-2025 apportera un soutien à ces pays sur la dernière ligne droite en vue de l'élimination du paludisme.
 - » Huit nouveaux pays ont été intégrés à l'initiative E-2025 : Guatemala, Honduras, Panama, République dominicaine, République populaire démocratique de Corée, Sao Tomé-et-Principe, Thaïlande et Vanuatu.
 - » Dix-sept pays prenant part à l'initiative E-2020 ont été automatiquement intégrés à l'initiative E-2025 : Afrique du Sud, Arabie saoudite, Belize, Bhoutan, Botswana, Cabo Verde, Comores, Costa Rica, Équateur, Eswatini, Malaisie, Mexique, Népal, République de Corée, République islamique d'Iran, Suriname, Timor-Leste. Sont inclus dans cette liste les pays

¹ Si la Malaisie a éliminé les espèces de plasmodies qui se transmettent entre les personnes (*P. falciparum*, *P. vivax*, *P. ovale* et *P. malariae*), le parasite *P. knowlesi*, qui touche habituellement les singes, continue d'infecter un grand nombre de personnes.

n'ayant notifié aucun cas de paludisme indigène, mais n'ayant pas déposé auprès de l'OMS une demande officielle pour se voir délivrer une certification de pays exempt de paludisme.

ÉLIMINATION DANS LE BASSIN DU MÉKONG

- Malgré le double défi de la résistance aux antipaludiques et de la COVID-19, les pays du bassin du Mékong ont fait de grands progrès vers l'objectif commun d'une élimination à l'horizon 2030.
 - » Dans les six pays de la sous-région – Cambodge, Chine (province du Yunnan), Myanmar, République démocratique populaire lao, Thaïlande et Viet Nam – le nombre notifié de cas de paludisme a chuté de 97 % entre 2000 et 2020.
 - » En outre, les décès imputables au paludisme ont baissé de plus de 99 % dans ces six pays sur la même période : le nombre de décès liés au paludisme était de 15 en 2020 selon les estimations, contre 6000 vingt ans plus tôt.
- Depuis le début de la pandémie de COVID-19, le [Programme de l'OMS pour l'élimination du paludisme dans le bassin du Mékong](#) diffuse régulièrement des analyses sur les stocks mondiaux d'antipaludiques et de produits utilisés dans la lutte contre le paludisme dans le bassin du Mékong.
 - » Le Programme continue d'organiser régulièrement des réunions sur les risques et les répercussions de la COVID-19 sur les services de lutte contre le paludisme en collaboration avec les programmes nationaux de lutte contre cette maladie.

- Les dernières poches de paludisme dans cette sous-région sont concentrées dans des populations difficiles d'accès qui vivent et travaillent dans des zones isolées de forêt ou de montagne.
- » Le Programme pour l'élimination du paludisme dans le bassin du Mékong continue de fournir aux pays de la sous-région une assistance technique et des données épidémiologiques afin d'avancer plus vite vers l'élimination du paludisme au sein de ces populations.

L'ÉLIMINATION DU PALUDISME PENDANT UNE PANDÉMIE

- Depuis le début de la pandémie de COVID-19, les programmes nationaux de lutte contre le paludisme ont été confrontés à un certain nombre de difficultés, notamment au détournement des ressources humaines et financières de la lutte contre le paludisme vers la lutte contre la pandémie.
- Dans certains pays, les confinements et les restrictions de mouvement des personnes et des marchandises ont entraîné des retards dans la livraison des outils de prévention du paludisme, par exemple des moustiquaires imprégnées d'insecticide.
- » À la suite des confinements ayant empêché les agents de santé de se rendre rapidement dans les zones rurales, le Timor-Leste (un pays n'ayant notifié aucun cas de paludisme indigène en

2018 et 2019) a connu mi-2020 une flambée de paludisme le long de sa frontière avec l'Indonésie.

- » Au Bhoutan, les retards dans la distribution de moustiquaires et d'autres outils de lutte contre la maladie ont causé un pic de cas de paludisme en 2020.
- Les services de diagnostic et de traitement du paludisme ont également été interrompus pendant la pandémie dans la mesure où de nombreuses personnes étaient dans l'impossibilité de se faire soigner dans les établissements de santé, ou ne souhaitaient pas se rendre dans ces établissements.
- » D'après les résultats d'une enquête menée récemment par l'OMS, un tiers des pays du monde ont été confrontés à des interruptions totales ou partielles de la prestation de services de lutte contre le paludisme pendant la pandémie.
- » L'enquête montre que de nombreuses personnes ne consultent pas de professionnels de santé par peur de contracter la COVID-19.
- » L'OMS appelle tous les habitants des pays touchés par le paludisme à « combattre la peur » : en cas de fièvre, ils doivent se rendre dans l'établissement de santé le plus proche pour être testés et recevoir un traitement antipaludéen. Les agents de santé veilleront à ce que chacun soit pris en charge dans le respect des protocoles anti-COVID-19 en vigueur dans les pays.
- La COVID-19 a également eu d'autres effets sur le nombre de cas de paludisme. Dans tous les pays prenant part à l'initiative E-2020 (à l'exception de l'Arabie saoudite), les restrictions de

mouvement dues à la COVID-19 ont entraîné une baisse du taux de cas de paludisme importés, réduisant ainsi le risque de transmission locale de la maladie.

- » Les pays ayant constaté la réduction la plus importante des taux d'importation sont : Cabo Verde, le Belize et El Salvador (100 %) ; le Timor-Leste (89 %) ; Eswatini (75 %) ; la Malaisie (74 %) ; le Bhoutan (70 %) ; la République de Corée (61 %) ; la Chine, le Mexique et l'Afrique du Sud (59 %).

FORUM EN LIGNE

En amont de la Journée mondiale de lutte contre le paludisme, les agents de santé de première ligne et les partenaires du monde entier se rassembleront dans le cadre d'un forum en ligne afin de partager leurs expériences et leurs réflexions concernant les efforts qui permettront d'atteindre l'objectif, fixé à zéro cas de paludisme.

La manifestation sera co-organisée par l'OMS et le Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme et aura lieu de 12 heures à 13 h 30 (GMT). Les discussions auront lieu en anglais, avec interprétation simultanée en français, en espagnol et en arabe. Tout le monde est invité à y participer : les informations d'inscription sont précisées sur cette page.



OBJECTIF ZÉRO

FORUM VIRTUEL SUR L'ÉLIMINATION DU PALUDISME POUR MARQUER LA JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE PALUDISME 2021

Malgré la pandémie de la COVID-19 et d'autres défis, un nombre croissant de pays approche – et réalise – l'élimination du paludisme. En amont de la Journée mondiale de lutte contre le paludisme 2021, les dirigeants nationaux, les agents de santé de première ligne et les partenaires mondiaux se réuniront dans un forum virtuel pour partager leurs expériences et leurs réflexions sur les efforts visant à atteindre l'objectif zéro palu. L'événement sera co-organisé par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et le Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme.

DATE
Mercredi, 21 avril 2021

HEURE
12h00 - 13h30 GMT

INSCRIVEZ-VOUS ICI
[BIT.LY/3D6HW2F](https://bit.ly/3D6HW2F)

L'interprétation simultanée sera disponible en anglais, français et espagnol.

DONNÉES ESSENTIELLES

Ces 20 dernières années, de plus en plus de pays se rapprochent de l'élimination du paludisme ou atteignent cet objectif.

- Le nombre de pays présentant moins de 1000 cas de paludisme a plus que doublé : il est passé de 14 en 2000 à 34 en 2019.
- Vingt-quatre pays sont parvenus à n'enregistrer aucun cas de transmission du paludisme pendant au moins trois années entre 2000 et 2020 :
 - » Algérie, Argentine, Arménie, Azerbaïdjan, Cabo Verde, Chine, Égypte, El Salvador, Émirats arabes unis, Géorgie, Iraq, Kazakhstan, Kirghizistan, Malaisie, Maroc, Oman, Ouzbékistan, Paraguay, République arabe syrienne, République islamique d'Iran, Sri Lanka, Tadjikistan, Turquie, Turkménistan.
- Onze pays ont été certifiés exempts de paludisme par l'OMS entre 2000 et 2021.
 - » Émirats arabes unis (2007), Maroc (2010), Turkménistan (2010), Arménie (2011), Sri Lanka (2016), Kirghizistan (2016), Paraguay (2018), Ouzbékistan (2018), Algérie (2019), Argentine (2019) et El Salvador (2021).
 - » En tout, **38 pays et territoires** ont désormais été certifiés exempts de paludisme par l'OMS.